

28 février.

Romain naquit, vers l'an 390, dans la Gaule séquanais ; ses parents l'élevèrent dans la crainte de Dieu, et sa jeunesse se passa dans une grande innocence. Quand il eut grandi, le monde lui parut plein d'écueils pour cette belle innocence, et il résolut de lui chercher un abri dans la solitude. Il alla visiter un saint abbé de Lyon, nommé Sabin, pour apprendre de lui la véritable science du salut, et les voies de la perfection évangélique.

Décidé, à son retour, à imiter les vertus qu'il avait admirées, il s'enfonça dans les forêts du mont Jura ; au milieu des rochers et des précipices, il rencontra un vallon, au centre duquel s'élevait un énorme sapin, dont les branches formaient une espèce de toit assez épais pour garantir des ardeurs du soleil et des ondées de la pluie. Une source d'eau vive, quelques arbres sauvages qui produisaient des fruits fort aigres, le déterminèrent à fixer là sa demeure ; il y passa quelques années parfaitement inconnu du monde, l'oubliant entièrement, et ne s'occupant d'autre chose que de la prière, du travail des mains et de la mortification.

Son frère aîné, Lupicin, vint le trouver dans cette solitude, résolu de s'y ensevelir avec lui pour en goûter les douceurs. La bonne odeur de la vertu des deux frères ne put se renfermer toujours en ce vallon ; l'éclat s'en répandit au loin, et elle leur attira, par ses parfums, un nombre considérable de disciples. Il fallut bâtir un monastère, puis, bientôt un second, telle est l'origine de l'abbaye de Condat, depuis nommée Saint-Claude, du nom de l'archevêque de Besançon, qui se retira dans ses cloîtres et qui y fut enseveli. Romain gouverna l'un de ces monastères, et l'autre fut confié à Lupicin. La ferveur, la charité, l'austérité fleurirent pendant des siècles au milieu de ces déserts, aujourd'hui habités d'un grand peuple.

Saint Hilaire, archevêque d'Arles, étant venu à Besançon, voulut voir le bon moine, dont chacun louait la vertu extraordinaire : il découvrit en lui une si éminente sainteté que, malgré son humble résistance, il l'ordonna prêtre, et le renvoya, revêtu de cette dignité, en son monastère de Condat. Le nombre des personnes qui affluaient autour de lui ne fit dès lors qu'augmenter, et il fit bâtir d'autres monastères.

Une sœur des deux pieux moines vint à eux aussi avec une foule de vierges, désireuses de les imiter et de les suivre dans le chemin du ciel ; on leur construisit une maison à Baume, où l'on comptait, à la mort de Romain, plus de cent religieuses. Ce saint homme mourut, exténué de fatigues et d'austérités, le 28 février 460, âgé de 70 ans.—(CROISÉ.)

Le corps de saint Romain fut porté au monastère de Baume